



**Brazzaville Foundation**  
for peace and conservation

**Déclaration, “La lutte contre le trafic des faux médicaments en Afrique”  
Oyo, 10 mars 2017**

---

**Intervention de Sir David Richmond, Directeur général  
de la Fondation Brazzaville**

“ Pour un éveil collectif des consciences contre le trafic des faux-médicaments en  
Afrique”

Monsieur le Président de la République du Congo, notre hôte,

Excellences, Mesdames et Messieurs les Ministres,

Mesdames et Messieurs,

À mon tour de remercier le Président de la République du Congo, Monsieur Denis Sassou N’Gusso, pour son chaleureux accueil et pour nous avoir invité à l’inauguration de ce centre hospitalier à Oyo. C’est avec admiration que nous saluons la détermination de la République du Congo à ouvrir l’accès à ses citoyens à des soins adaptés et à des conditions de travail optimales pour son personnel de santé.

En tant que Directeur général de la Fondation Brazzaville, j’ai l’honneur de saisir cette opportunité de témoigner d’une crise de santé majeure qui se produit sous nos yeux et de soulever devant vous les graves enjeux que représente la prolifération des faux-médicaments dans le monde et surtout en Afrique.

Chaque année, cette activité assassine, directement ou indirectement, un million d’individus dans le monde suite à l’absorption de produits délibérément et frauduleusement étiquetés.



**Brazzaville Foundation**  
for peace and conservation

Ces produits frauduleux, souvent inopérants et dangereux, trompent les populations en leur donnant l'illusion de répondre à leurs besoins. C'est ainsi que ce commerce illégal a prospéré, en quelques années, dans la rue et s'est installé au cœur des pharmacies à ciel ouvert. L'OMS rappellent que sur un million de décès annuels causés par le paludisme, deux cents mille morts auraient pu être évités si les patients avaient été soignés par de vrais médicaments. Et les enfants africains sont les premières victimes. En 2013, l'Institut International de Recherche Anti-Contrefaçon de Médicaments annonçait que plus de cent-vingt mille enfants africains, avaient perdu la vie due à un faux anti-paludéen et des médicaments de qualité inférieure.

Véritable escroquerie, selon les dernières estimations par pays, trente à soixante-dix pour-cent des médicaments circulant sur le continent africain auraient été contrefaits, falsifiés ou présenteraient des qualités insuffisantes pour la santé.

Ce phénomène représentait entre quarante-cinq et soixante-quinze milliards de dollars par an. La contrefaçon s'est hissée au rang de la deuxième source de revenus criminels dans le monde. Face à l'extrême rentabilité de ce commerce, les sanctions, encore trop limitées, ne dissuadent pas.

La notion classique de contrefaçon des médicaments ne porte essentiellement que sur l'atteinte liée au droit de la propriété intellectuelle. La définition juridique retenue ne répond pas à l'étendue de ce phénomène et aux risques sur la santé humaine. Pire, cette réglementation lacunaire pourrait encourager pas seulement les organisations transnationales criminelles à prospérer mais aussi les organisations terroristes toujours à la recherche de nouveaux moyens de financement.

Face à cette crise, il est urgent de tirer la sonnette d'alarme. L'Afrique ne nous a d'ailleurs pas attendus, et de nombreuses actions tant nationales que régionales ont déjà été engagées. Je salue à cet égard l'impulsion de la Convention Médicrime et les efforts de la République du Congo qui a récemment annoncé la création de deux entités administratives en charge du suivi de ce problème de santé publique. Je salue également les efforts du Togo, du Rwanda et de la Guinée qui prennent des mesures importantes pour contrer ce marché. Autant de démarches qui, lors de la Conférence thématique d'octobre 2016 à Abidjan, en Côte d'Ivoire, ont été soulignées et qui ont été appelées à être renforcées.



**Brazzaville Foundation**  
for peace and conservation

Mais les efforts de coordination au niveau international restent encore trop timides. Sans un appui franc de la communauté internationale, ces falsifications pèseront non seulement sur la santé des populations mais, aussi sur le développement socio-économique des Etats.

L'urgence est absolue. Je m'adresse, ainsi aujourd'hui, devant vous, pour affirmer l'engagement de la Fondation Brazzaville à refuser cette fatalité et à oeuvrer, aux cotés des pays Africains, pour que la communauté internationale accorde à cette crise la priorité qu'elle mérite.

La Fondation Brazzaville s'engage à lutter pour une coopération internationale efficace dans quatre domaines principaux :

- 1) Premièrement, pour un système judiciaire davantage répressif et crédible en révisant et en définissant les sanctions encourues pour la fabrication et la commercialisation de faux-médicaments ;
- 2) Deuxièmement, pour réunir les ressources nécessaire pour développer coordination policière internationale efficace en vue de démanteler les chaînes d'approvisionnement et mettre en place un véritable système de traçabilité et des contrôles renforcés ;
- 3) Troisièmement, pour monter une campagne de sensibilisation du public aux dangers de ces faux-médicaments qui viserait surtout les femmes, piliers du noyau familial.
- 4) et quatrièmement, pour promouvoir le dialogue entre l'industrie pharmaceutique et les gouvernements en vue de trouver une solution pour tous ces individus qui sont obligés d'acheter des faux médicaments car ils n'ont pas les moyens d'acheter des vrais.

Forte de cet engagement, la Fondation Brazzaville soutiendra les Etats qui portent ce combat. Elle les aidera à développer leurs campagnes politique et médiatique devant les institutions internationales pour qu'elles l'inscrivent au cœur de leurs agendas, que cette lutte devienne une vraie priorité pour l'OMS, Interpol et l'Office des Nations unies contre la drogue et le crime et qu'elle soit inscrite comme l'une des questions prioritaires de la prochaine Assemblée générale des Nations Unies.



**Brazzaville Foundation**  
for peace and conservation

Une lutte renforcée contre ce fléau est engagée, et nous comptons sur la coopération de nos collègues ici présents pour soutenir ensemble ce grand défi afin de mettre un terme à ce crime contre l'humanité.

Je vous remercie.